

Dans leur livre *Éloge du dépassement*, Thomas Pesquet et Étienne Klein plaident pour « un optimisme raisonné »

Par Le Figaro avec AFP



Thomas Pesquet et Etienne Klein ont sorti leur livre *Éloges du dépassement* mercredi 5 novembre 2025. Roses Nicolas/ABACA / Roses Nicolas / Blondet Eliot/ABACA / Blondet Eliot

Les deux scientifiques s'inquiètent du repli d'une partie de la population face à l'avenir. Avec la sortie de leur livre, ils veulent « instiller une certaine énergie » positive, persuadés de « la dynamique d'amélioration de l'humanité ».

L'astronaute [Thomas Pesquet](#) et le physicien [Étienne Klein](#) plaident, dans un livre publié mercredi 5 novembre, pour profiter avec un « *optimisme raisonné* » des progrès scientifiques, en s'inquiétant du « *repli* » d'une partie de la population face à l'avenir.

Éloges du dépassement (Flammarion) est le recueil de sept entretiens entre les deux scientifiques, parmi les plus populaires et médiatiques de France, sur les grands projets scientifiques, dont l'exploration spatiale ou sous-marine. « *J'espère que ce livre va instiller une certaine énergie, ce qui me semble nécessaire car on a aujourd'hui l'impression de vivre dans un monde fatigué* », a indiqué Étienne Klein à l'AFP.

Dans le livre, [Thomas Pesquet](#) dresse le constat qu'« *une certaine tentation du statu quo, d'un repli prudent rencontre beaucoup de succès chez nos contemporains* ». Mais « *je reste d'un optimisme tenace. Une confiance de fond, presque têtue, dans la dynamique d'amélioration que l'humanité, malgré tout, continue de suivre* », ajoute celui qui a effectué [deux missions à bord de la Station spatiale internationale](#). Pour cela, « *nous réclamons un récit. Un récit qui trace fermement l'axe du futur et polarise nos désirs* »,

dans un contexte où personne n'envisage 2050 ou 2100 « *de manière féroce*ment attractive », préconise [Étienne Klein](#).

Alors que le président américain Donald Trump ambitionne que la Nasa retourne [le plus rapidement possible sur la Lune](#) et aille sur Mars, Thomas Pesquet indique qu'il « *réfléchirait à deux fois* » si on lui proposait d'effectuer le voyage vers la planète rouge. Car « *c'est à peu près 300 jours dans le volume d'une Fiat 500 rien qu'à l'aller (...) Il n'y aurait absolument rien à faire (...) Une interminable attente* », explique-t-il. « *À mes yeux, on frôle la parfaite définition de l'enfer existentiel* », renchérit Étienne Klein, qui s'étonne qu'il y ait « *pléthore de candidats pour aller sur Mars* ». En revanche, Thomas Pesquet déclare se porter « *sans hésiter candidat pour la Lune* », un voyage nettement moins long.